



Case
FRC
14497

HOMMAGE

PATRIOTIQUE.

ESTAMPE ALLÉGORIQUE

*A la gloire de LOUIS XVI le Bien-
faisant , & de son digne Ministre
NECKER.*

DÉDIÉ A MONSEIGNEUR VICTOR-AU-
RICE DE RIQUET, COMTE DE CA-
RAMAN, Lieutenant-Général des Armées
du Roi & de la Province de Languedoc,
Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire
de Saint-Louis, & Commandant en Chef
en Provence.

*PAR ses très-humbles Serviteurs BERLIER ET
POIZE, Volontaires de la Compagnie
NECKER de Marseille.*

EXPLICATION.

LES Portraits de LOUIS XVI;
notre Auguste Monarque, le premier

A

Ami de son Peuple , & de NECKER son digne Ministre , sont exposés sur un Autel , à la vénération du Peuple Marseillais , dont ils sont adorés.

LE TEMPS , assis sur l'Ancre d'Espérance les soutient , en leur indiquant dans l'éloignement le Temple de Mémoire pour y consacrer leurs Noms & leurs Bienfaits.

L'AURORE annonce le beau jour , dont la France va jouir par les vertus de son Souverain & de son Ministre.

Au devant de l'Autel se trouve la Corne d'Abondance : elle désigne l'effet de la restauration de l'État qui se prépare ; & les Livres indiquent les travaux du Ministre , & consacrent l'heureuse époque de 1789.

LE PALMIER , symbole de la Sagesse , est l'emblème des vertus du Monarque & de son Ministre.

LE BŒUF, l'Olivier dans la bouche, ayant à ses pieds les attributs de l'Agriculture, des Sciences & des Arts, désigne le vœu du Peuple, & la première force de l'État.

LE LAURIER, qui couronne le Portrait de LOUIS XVI, désigne la gloire dont s'est couvert le Monarque, par les soins qu'il ne cesse de donner à la régénération de son Royaume, & le Lis que l'on voit sur celui de NECKER, est le symbole de l'estime & de la confiance du Souverain pour son Ministre.

LA COURONNE Civique, suspendue à une branche du Palmier sur le Portrait de NECKER, désigne le tribut de reconnoissance que le Peuple a destiné à ce sage Ministre.

LE GÉNIE de Marseille offre son Bouclier & son Épée, pour marquer sa soumission & ses vœux à son Souverain.

(4)

ET LA DISCORDE terrassée , nous
laisse l'espoir de jouir bientôt du bon-
heur , que les vertus du Monarque nous
préparent.

A MONSEIGNEUR VICTOR-
MAURICE DERIQUET,
COMTE DE CARAMAN ,
Lieutenant - Général des Ar-
mées du Roi, Commandant
en Chef en Provence.

MONSEIGNEUR ,

O N a pu rendre suspect le zèle de
la Jeunesse-Citoyenne de Marseille ;
mais inutilement chercheroit - on d'en
affaiblir les sentimens. Les éloges que
vous avez daigné faire de leurs servi-
ces , ont dissipé de leurs cœurs l'im-
pression des traits que la calomnie n'a
cessé de leur lancer.

Les Sieurs BERLIER & POIZE, jeunes Artistes, Volontaires des Compagnies-Bourgeoises, non contents de donner à la Patrie leurs soins & leurs veilles, pour concourir au rétablissement de sa tranquillité que des Malfaiteurs avoient troublée, s'occupoient encore à élever un Monument Patriotique, qui exprimât le respect & l'amour des Marseillais pour leur Roi bienfaisant, & pour son digne Ministre, & qui consacrat en même-temps l'heureuse époque de 1789.

Ce Monument plus recommandable par son objet, & par les sentimens qui l'ont produit, que par les talens des deux Artistes qui s'en sont occupés, acquerroit un nouveau degré d'intérêt pour nos cœurs, si vous daigniez, MONSEIGNEUR, en agréer l'hommage & la Dédicace. Ce nouvel acte de vos bontés pour nous, sera un

nouvel égide contre nos ennemis , &
un gage de notre vive reconnoissance.

Nous sommes avec un profond respect,

MONSEIGNEUR ,

Vos très-humbles & très-
obéissans Serviteurs ,

BERLIER & POIZE , Volontaires
de la Compagnie NECKER, de Mar-
seille.

*Monseigneur le Comte de Caraman,
a accepté cette Dédicace , & en a té-
moigné beaucoup de satisfaction aux
deux Artistes , qui lui ont été présentés
par M. le Commandeur de Foresta.*

On trouve ladite Estampe chez les Auteurs ,
Quai MONSIEUR , au coin de la rue Glandevès ;
chez M. Laurent , Marchand d'Estampes , sur
le Port , & chez M. Bourlion , Marchand-
Cartier & Papetier , à la Canebière. Prix 24 f.
avec l'explication.

Les deux premiers sont les mêmes que ceux
qui ont été publiés précédemment.

Les deux derniers sont les mêmes que ceux

TABLEAU

Des deux premiers sont les mêmes que ceux

qui ont été publiés précédemment.

Les deux derniers sont les mêmes que ceux

qui ont été publiés précédemment.

Les deux premiers sont les mêmes que ceux

qui ont été publiés précédemment.

Les deux derniers sont les mêmes que ceux

qui ont été publiés précédemment.

Les deux premiers sont les mêmes que ceux

qui ont été publiés précédemment.

Les deux derniers sont les mêmes que ceux

qui ont été publiés précédemment.

Les deux premiers sont les mêmes que ceux

qui ont été publiés précédemment.

Les deux derniers sont les mêmes que ceux